

TRANSPORTS. À l'occasion de la Semaine européenne de la mobilité, la municipalité réaffirme son engagement en matière de développement durable

La ville veut rester à la pointe



Des handicapés vont tester l'accessibilité du tramway cette semaine

PHOTO DOMINIQUE MANENC

« **P**as d'autosatisfaction », jure Michel Sainte-Marie. Malgré l'arrivée du tramway et les 100 kilomètres de linéaires cyclables que compte Mérignac, le maire ne veut pas en rester là.

« Au contraire, la semaine européenne de la mobilité ne doit être qu'une étape ». Cette manifestation, qui se déroule du 16 au 22 septembre, sensibilise la population au développement durable en l'incitant à utiliser les transports en commun ou les transports « doux », comme le vélo. Alors, pour réaffirmer son engagement dans ce domaine, Mérignac va en profiter pour valoriser les moyens de déplacement les plus écologiques de la ville. Ainsi, des écoles primaires

participeront à des activités de sensibilisation.

En s'appuyant notamment sur son Agenda 21, Mérignac a développé, ces dernières années, des alternatives à la voiture. Ce qui en fait aujourd'hui une des communes les mieux équipées de la Cub. Honneur au dernier arrivant, le tramway dont le terminus de la ligne A est situé en plein centre-ville. « Une rame de tram, c'est l'équivalent de 4 bus, soit 300 personnes » rappelle Michel Sainte-Marie. Selon Véolia Transport Bordeaux, 20 000 voyageurs empruntent chaque jour le tronçon mis en service en juin dernier. La semaine prochaine, c'est sur l'accès aux personnes à mobilité réduite que l'accent va être mis. « Un groupe de personnes handicapées visitera le tram jeu-

di prochain ». Des handicapés physiques, des aveugles et des malentendants pourront en tester l'accessibilité.

De nouvelles pistes. L'autre mode de transport que la ville souhaite mettre en valeur, c'est le vélo. Aujourd'hui, les cyclistes peuvent profiter de 60 kilomètres de bandes cyclables et de 30 kilomètres de pistes. Pour le maire, « Cela reste insuffisant. Nous devons augmenter le nombre de kilomètres et améliorer la sécurité des deux-roues sur certains axes ». Et Michel Sainte-Marie de prendre en exemple la desserte de la zone industrielle proche de l'aéroport : « Faute d'une sécurité optimale, certaines personnes sont obligées, à un kilomètre de leur travail, de venir

à pied, vélo à la main. » Ainsi, de nouveaux aménagements pour les cyclistes devraient voir le jour sur les avenues de Belfort et de la Marne. La liaison Cestas-Lacanau, interrompue en partie sur Mérignac, sera terminée à « court terme ».

A quelques mois des municipales, Michel Sainte-Marie souhaite conserver le cap en matière de transport et de développement durable. Comme pour montrer l'exemple, les agents municipaux - dont 50 % de l'abonnement aux transports en commun est payé par la municipalité - se rendront au travail en vélo vendredi prochain. Et le premier magistrat de la ville promet : « Le petit-déjeuner sera offert aux plus motivés ! »

• Damien Piscarel

Ça roule pour les deux nouvelles lignes de bus

Adjoint à l'environnement et aux transports, Gérard Chausset a profité de cette conférence de presse pour faire un point sur la restructuration du réseau de bus effective depuis le début du mois de juillet. « Les retours sont plutôt bons » résume-t-il, en évoquant la nouvelle ligne interquartiers 30 qui relie les secteurs de Beutre, Chemin Long, du centre, de la mairie, via la zone industrielle du Phare et de Beaudésert. Tous ces quartiers sont désormais en prise directe sur le tramway.

L'autre nouveauté, la ligne 70 dite inter-entreprises est une concrétisa-



Gérard Chausset

PHOTO D.J.M.

tion directe du plan des déplacements. Cette ligne dessert les principales zones d'activité de Mérignac, des Quatre Chemins, la zone aéroportuaire, Beaudésert, Dassault, Sogerma, l'IMA : « On s'est adapté aux horaires de la Sogerma. Reste aux salariés à prendre l'habitude de laisser leur voiture pour emprunter le bus. Mais aussi à TBC de faire son travail commercial auprès des entreprises qui peuvent bénéficier de tarifs de groupe intéressants » poursuit l'élu vert.

Gérard Chausset pointe cependant des « petits soucis liés à des retards de travaux » : « Au niveau du rond-

point Joliot-Curie qui oblige le 16 (gare-centre-ville) à se détourner vers le Pin Galant. À Ariac, la nouvelle ligne 46 (ex 48) doit retrouver le chemin du centre après achèvement des travaux sur l'école. Aux Quatre Chemins, on attend le réglage des feux pour qu'ils soient bénéfiques au bus 49 qui relie l'aéroport à Mondésir avec de nombreuses fréquences. Enfin le chantier de l'avenue de la République pénalise la ligne 50 ».

Gérard Chausset demande également la mise en place d'un système de vélo libre sur l'agglomération.

• D.M.